

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =  
Rivista storica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

**Band:** 44 (1994)

**Heft:** 3

**Buchbesprechung:** L'Allemagne à l'époque napoléonienne. Questions d'histoire politique,  
économique et sociale [Roger Dufraisse]

**Autor:** Tornare, Alain-Jacques

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

vermisst, ist eine abschliessende Gesamtanalyse, die den Versuch einer allgemeinen Charakterisierung des Humanismus im deutschen Südwesten hätte unternehmen können.

*Hans R. Guggisberg, Basel*

**Christoph Kampmann: Reichsrebellion und kaiserliche Acht. Politische Strafjustiz im Dreissigjährigen Krieg und das Verfahren gegen Wallenstein 1634.** (Schriften der Vereinigung zur Erforschung der Neueren Geschichte, Bd. 21). Münster, Aschendorff, 1993. 281 S.

Die Ermordung des Friedländers mit seinen Vertrauten Ilow, Kinsky und Terzka im Februar 1634 in Eger hat nicht nur bei den Zeitgenossen die Frage der Rechtmässigkeit des Vorgehens aufgeworfen. Die Berufung des Wiener Hofes auf das doppelte Avocatorialmandat zur Legitimierung der Beseitigung Waldsteins war nur bei notorischer Reichsrebellion haltbar.

In der 1992 in Bonn angenommenen Dissertation, die Konrad Repgen betreute, wird das Verfahren gegen den Generalissimus in Vergleich zu anderen Achtverfahren der Zeit gezogen, vor allem zu den Verfahren gegen Ernst von Mansfeld (1618/19) und den Kurfürsten Friedrich V. von der Pfalz (1619/21). Die Acht, als schärfste Sanktion des höchsten Reichsgerichtes, wurde im Januar 1621 über weitere Reichsfürsten, nämlich Markgraf Johann Georg von Brandenburg-Jägerndorf, Fürst Christian von Anhalt und den Reichsgrafen Georg Friedrich von Hohenlohe verhängt.

Mit dieser Untersuchung sollen Einleitung und Verlauf des Verfahrens, vorgebrachte Argumente und der Vollzug der Strafen jeweils einer näheren Betrachtung und Würdigung unterzogen werden. Da Waldstein seine heutige Publikumsnähe und Namensgebung durchaus Schiller verdankt, kann eine Neubetrachtung angesichts der geänderten Sicht der Strafjustiz fruchtbar sein, schafft aber sicherlich und notwendigerweise moderne Kontroversen. So greifen kritische Betrachter gerne die Argumentation der Flugschriften von 1631 wieder auf, in denen behauptet wird, der Kaiser könne selbst notorischer Reichsrebell werden. Von dieser geschaffenen Möglichkeit ist dann der Weg nicht mehr weit zu sagen: «Durch seine fortgesetzte und offenkundige Friedensstörung sei Ferdinand II. in eigener Person ohne Prozess der Acht verfallen.»

Durch die Rheinisch-Westfälische Akademie der Wissenschaften und die Vereinigung zur Erforschung der Neueren Geschichte wird damit bewusst ein älteres historisches Problem erneut zur Diskussion gestellt, das offenbar an Aktualität nichts eingebüsst hat. Aber trotz geändertem Rechtsgefühl dürften nach wie vor Parteiungen in dieser Frage nicht auszuschliessen sein. Insofern schliesst die vorliegende Publikation in der wissenschaftlichen Diskussion eine Informationslücke. – Ob allerdings, angesichts fehlender Karten, Illustrationen oder Skizzen, für diese Broschur der Preis (DM 128.–) zu rechtfertigen ist?

*Werner Eichhorn, Fribourg*

**Roger Dufraisse: L'Allemagne à l'époque napoléonienne. Questions d'histoire politique, économique et sociale.** Etudes de R. Dufraisse réunies à l'occasion de son 70<sup>e</sup> anniversaire par l'Institut Historique Allemand de Paris. Préface de H. Moeller. Bonn/Berlin, Bouvier Verlag, 1992, 575 p. (Pariser Historische Studien, 34).

Directeur d'Etudes émérite à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes à Paris et promoteur en 1971 de la revue de l'Institut Historique Allemand de Paris: *Francia*.

*Forschungen zur westeuropäischen Geschichte*, le professeur Dufraisse a, depuis les années soixante, apporté de nombreuses et précieuses contributions ayant trait aux relations franco-allemandes, de la fin du XVIII<sup>e</sup> au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Ses contributions les plus significatives étaient cependant difficile d'accès car dispersées dans des revues françaises ou étrangères, voire des Actes de colloque. Des seize travaux réunis ici, trois sont même inédits. L'ensemble très diversifié inclut d'ailleurs la période révolutionnaire (1789–1799), ce qui n'apparaît pas dans le titre général. Sept articles dont un en allemand appartiennent à l'histoire économique. Ils retiendront d'autant plus l'attention du lecteur que R. Dufraisse est un des meilleurs connaisseurs de la politique économique de Napoléon dans les Etats germaniques. Cinq études sont à dominante politique. Trois de ces travaux portent surtout sur des questions sociales. Une étude en allemand relève de l'histoire des relations internationales.

Même si la plupart de ces travaux ont très bien vieilli, certains lecteurs pourront regretter que l'auteur n'ait pas procédé dans certains cas à une remise à jour de quelques études, telle celle sur «l'influence de la politique économique napoléonienne sur l'économie des Etats du Rheinbund» où l'auteur n'avait pu en 1984 «donner à son exposé l'ampleur qu'il souhaitait» (p. 271). Une étude datant de 1987 relative aux guerres de délivrance allemandes de 1813, faisant la part belle aux historiens de l'ex-RDA, aurait peut-être mérité d'être également réactualisée. Mais ce ne sont là que des points de détail, tant ce riche ouvrage nous apparaît aussi solide quand il y est question de problèmes socio-économiques que quand l'auteur étudie l'histoire des mentalités au cœur de la «France allemande».

Du point de vue suisse, le travail intitulé: «De la Révolution à la Patrie. La rive gauche du Rhin à l'époque française (1792–1814)», p. 37–75, nous fournit à l'approche du bicentenaire de la République helvétique un point de comparaison intéressant sur l'utilisation du terme de patriote, auquel se sont successivement identifiés, tant en Allemagne qu'en Suisse, les partisans des idées nouvelles, voire de l'annexion pure et simple à la France, et les adversaires de la France révolutionnaire. Quand l'auteur nous montre que finalement «la Révolution est bien la grande victime de l'occupation militaire», son constat peut être facilement élargi à notre pays. Le lecteur trouvera profit à ajouter à la lecture de ce texte ceux consacrés aux «élites anciennes et élites nouvelles dans les pays de la rive gauche du Rhin» et à «l'opposition anti-napoléonienne en Allemagne 1805–1809».

Il est bien sûr impossible de décrire chacune de ces études, à la suite desquelles figure une liste exhaustive des publications de Roger Dufraisse, auteur de plusieurs ouvrages sur Napoléon 1<sup>er</sup>, notamment en 1970 une édition critique et commentée de la correspondance politique de l'empereur dont il a rédigé une biographie rééditée en 1987.

*Alain-Jacques Tornare, Marsens*

Jochen Meissner: **Eine Elite im Umbruch. Der Stadtrat von Mexiko zwischen kolonialer Ordnung und unabhängigem Staat (1761–1821)**. Stuttgart, Steiner, 1993. XII, 424 S., Abb. (Beiträge zur Kolonial- und Überseegeschichte, Bd. 57).

Mit der vorliegenden Studie setzt Meissner eine wichtige Wegmarke in der Diskussion um Wesen und Handlungsmuster kolonialer Eliten. Es ist zunächst gerade der umfassende methodische Zugriff, welcher der Untersuchung Vorbildcharakter verleiht: Während zahlreichen Eliteuntersuchungen ein diffuser, analytisch wenig leistungsfähiger Elitebegriff zugrunde liegt, bemüht sich Meissner um